

## NOËL 2014

Is 52,7-10 / He 1,1-6 / Jn 1,1-18

« *Ils ont vu de leurs propres yeux YHWH* », annonçait prophétiquement Isaïe : les bergers, puis les mages qui sont venus à Bethléem ont contemplé Dieu en personne, dans ce petit enfant protégé par Marie et Joseph, et veillé symboliquement, dans nos crèches, par le bœuf et l'âne, qui reconnaissent en Lui leur créateur, leur maître. Le Corps du Christ est donné à voir à l'humanité, mais seuls les pauvres de cœur Le reconnaissent ; précisément, les textes du jour de Noël parlent de corps, abondamment : celui de Dieu et celui des hommes.

Son **bras** : « *YHWH a découvert Son bras de sainteté* », proclame Isaïe ; autrement dit, Il intervient dans l'histoire humaine d'une manière libre, personnelle, décisive. Saint Jean va plus loin en reliant la Création du monde (« *tout fut par Lui, et sans Lui rien ne fut* ») et la venue du Christ en notre chair (« *Il était dans le monde, Il est venu chez Lui* »). Celui qui a tout créé au côté de Son Père Se fait l'un de nous, créature, limité, soumis au temps et donc à la mort : le bras du Seigneur fait des merveilles au milieu de nous, mais pas des prodiges qui écrasent ! Seulement des merveilles de sainteté, mystérieuses mais réelles, victorieuses de la mort et du péché et en même temps cachées, humbles, livrées entre nos mains.

Nos **yeux** voient ce bras : « *ils ont vu de leurs propres yeux YHWH qui revient à Sion* », annonce Isaïe, étendant même cette vision à tous les peuples païens ignorants encore du vrai Dieu (« *et tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu* »). Noël est le moment privilégié pour voir Dieu à l'œuvre dans le cours d'une histoire humaine que notre pessimisme pourrait nous faire imaginer livrée tout entière aux forces du mal. Dieu est présent, sachons Le reconnaître ; Dieu vient parmi nous, essayons de L'accueillir ; Dieu descend jusqu'à nous, mais « *trouvera-t-Il la foi sur la terre* », c'est-à-dire des yeux pour Le voir, des mains pour Le recevoir, des cœurs pour L'aimer ? « *Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est tourné vers le sein du Père, Lui, L'a fait connaître* », venons-nous d'entendre... Le croyons-nous ? Le connaissons-nous ainsi, ce Dieu invisible que notre foi proclame et qu'une partie de notre société refuse ? « *Et le Verbe S'est fait chair et Il a habité parmi nous, et nous avons contemplé Sa gloire, gloire qu'Il tient de Son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité* » : voir, contempler, méditer, croire... Notre foi nous invite à l'intériorité, non à l'agitation ; à la liberté et non au conformisme ; à la confiance, et non à la peur qui paralyse et ronge notre société. Voilà le 'message' de Noël, si message il y a ; voilà la Bonne Nouvelle que les anges chantent sans trêve pour la plus grande joie des croyants. Avons-nous encore des yeux pour voir, et pour croire vraiment ?

Nos **pieds** et notre **voix** : « *qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds du messager qui annonce la paix, du messager de bonnes nouvelles qui annonce le salut, qui dit à Sion : "Ton Dieu règne"* », se réjouit Isaïe. Nos pieds seuls permettront à la Bonne Nouvelle de franchir les murs de nos maisons, les limites de nos quartiers, les frontières de notre Occident qui fut chrétien ; nos voix seules porteront la joie de Noël à des familles parfois divisées ou muettes sur l'essentiel, à des voisins peut-être isolés, à des pauvres restés sur le bord de l'autoroute de la surconsommation. « *C'est la voix de tes guetteurs : ils élèvent la voix, ensemble ils poussent des cris de joie, [...] car YHWH a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem* ». Chrétiens, avons-nous encore quelque chose à dire sur Noël ? Ou laisserons-nous la morosité ambiante ronger nos élans de foi, laisserons-nous une poignée d'intolérants interdire nos crèches, laisserons-nous une multitude de mercantis vendre jusqu'aux miettes de nos rêves d'enfants ? Jean-Baptiste « *vint pour témoigner, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par Lui* », rappelle l'Évangile. Vous n'êtes pas chrétiens pour vous-mêmes, mais pour que le monde croie et soit sauvé ; vous n'êtes pas chrétiens à mi-temps, mais toute votre vie, chaque jour et en vue de la vie éternelle à laquelle tous sont appelés.

« *Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Et le Verbe S'est fait chair et Il a habité parmi nous* » : sans nos yeux, sans nos pieds, sans nos voix, Noël va se perdre dans le tumulte du monde, et Il ne pourra pas « *habiter parmi nous* » — Lui le Christ, l'Emmanuel, Dieu-avec-nous.